

# MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS A 3 HEURES DU SOIR.

MATRICE 18. — N° 45.

TE VEA NO TAHITI.

Mahina mar 11 no Novemb 1865.

Prix de l'ABONNEMENT (payable d'avance):  
Vire... 45 fr.  
M. membre... 40 fr.  
Tous autres... 40 fr.  
Ce numéro... 30 centimes.

Prix des Aboînements et les Annonces, à déterminer  
AU BUREAU DES COMMUNIQUES,  
Quai Napoléon, au coin de la rue Bourgogne, à Papeete.

Prix des ANNÉES (en complément):  
Les 24 premières lignes... 30 c. l'ép.  
Après ce nombre... 15 c. l'ép.  
Les annales et les éditions se paient la moitié du prix de la  
première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Rapport sur l'établissement Soaris, et C°.  
— Avis administratif. — Nouvelles et faits divers. — Mouvement commercial.  
— Movements du port. — Marché de l'apiculture. — Taboua d'abatage. — As-  
sances.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Papeete, le 11 novembre 1865.

La commission instituée par l'arrêté local du 31 janvier 1865, et organisée par une décision du 14 septembre dernier, pour l'inspec-  
tion annuelle des plantations et établissements divers des col-  
lons, a adressé le rapport suivant à M. le Commandant Commissaire  
Imperial:

RAPPORT SUR L'ÉTABLISSEMENT SOARIS & C°.

Papeete, le 31 octobre 1865.

Monsieur le Commissaire Imperial,

Conformément à vos instructions, la Commission appelle à par-  
courir les diverses parties de l'île pour constater l'état des cultures  
qui devait faire de l'établissement Soaris & C°, fondé il y a environ  
vingt mois dans le district d'Aitutamoa-Papara, l'objet d'un rapport  
spécial.

La Commission reconnaît en effet, tout en rendant justice à la  
bonne volonté, à l'énergie dont témoignent certains efforts individuels  
tenu dans la colonie, que mal d'entre eux, sous le rapport  
de la puissance des moyens à leur disposition, n'ont pas atteint les niveaux  
exécutés en matière d'exploitation de la quantité des produits déjà  
obtenus, et peut être mis sur la même ligne que cette exploitation.

Avant d'en appeler à l'espousage des chiffres, nous devons certi-  
fier que l'aspects, la nature même du pays qui en est le théâtre  
ont été considérablement modifiés.

De belles et larges routes sillonnent aujourd'hui dans tous les  
sens ce territoire couvert il y a pas deux années d'imperméables  
fourrés de goyaviers et de burro, dominé incontesté du bétail errant.  
Les quelques endroits inaccessibles qui s'y rencontraient ont  
été desservis et offrent actuellement à la culture d'excellentes  
rangs; les cours d'eau encassés permettent à l'industrie d'en tirer  
un parti vraiment considérable. Les goyaviers sont presque tous  
arrachés, comme un obstacle insurmontable, et disparaissent presque  
entièrement partout où l'on a planté; et il n'est pas doux que il  
se soit promptement anéanti sur toute la surface des cultures.  
Enfin cinquante-cinq bâtiments d'exploitation ou d'habitation s'é-  
levent au milieu de ce qui n'était à peu près qu'un désert au 1<sup>er</sup> jan-  
vier 1864. Une jolie en pierre, un débarcadère pour les marchan-  
dises, un port naturel, facile et sûr, complètent cet ensemble.

La propriété entière, plaines et montagnes, comprend une super-  
ficie de 4,000 hectares, dont les trois-quarts environ sont cultivables.  
Les terres actuellement en exploitation se divisent ainsi:

Plantes en colonies (en rapport).	72 hectares.
— 30 produits d'utilité immédiate pour l'exploitation, po- tagos, cannes, taro, herbe de Guinée, etc.	12 "
— en colonies (économie plantée).	60 "
Terres défrichées (*).	330 "

Total des terres exploitées ..... 464 hectares.

Nous ne pouvons donner une idée plus exacte de l'importance de  
cez établissement qu'en plaçant sous vos yeux les renseignements  
suivants, extraits des livres de la compagnie; ils nous dispensent  
d'un long exposé:

Dépenses.

Valeurs en machines, constructions, importation de travaux, approvisionnements divers de l'exploitation de la Compagnie.  
Soaris au 27 septembre 1865 :

Bâtiments, consistant en 34 maisons d'habitation, voies, magasins, écuries,	122,925 fr. 00 c.
Machines diverses,	40,894 50
Outils d'agriculture,	12,930 00
de de charpente,	973 00
de de forge,	1,675 00
Aménagements divers,	6,820 00
Bétail, chevaux, bœufs à course, porcs,	36,310 00
Introduction de cochons chiens,	215,000 00
Coût de l'introduction d'indigènes des îles voisines,	28,000 00
Deux goélettes,	45,000 00
Cannots,	1,300 00
Proviseurs pour navires,	7,326 00
Valeurs en magasins, approvisionnements divers	117,255 50
TOTAL.....	632,324 fr. 00 c.

(\*). Le peu de succès relatif des semences faites au moment de la sécheresse a dévié le gérant  
de l'exploitation de faire une partie de ses semences à l'automne pour planter les 200 hectares.

Dépenses faites sur la plantation de la Compagnie Soaris depuis  
le 9 janvier 1864 jusqu'au 27 septembre 1865 :

Travail et direction	220,735 fr. 58 c.
Vire...	89,839 00
Dépenses de voyage, passage	5,763 00
Forte divers	128,155 00
Philtage	1,181 00
Dépenses des postilles	44,320 00
4 <sup>e</sup> en matériel de construction	105,834 50
Machine	8,448 00
Chauss, voitures, barriots	11,470 00
Divers	21,813 00
Codex	1,303 00
Travaux divers	5,060 00
TOTAL.....	637,834 fr. 58 c.

Produits portant sur les 75 hectares plantés  
en cotonniers.

Coton égrené, en magasin	7,560 fr. 00 c.
Coton non égrené, en magasin	82,306 00
Coton égrené déjà expédié en Angleterre ou en France	228,160 00
Valeur estimée d'une partie de la récolte de coton encore sur pied, jusqu'à la fin de 1865	160,000 00
Mais en magasin	3,256 00
Mais vendu	5,260 00
Valeur estimée de la récolte de maïs actuellement sur pied	18,000 00
TOTAL.....	517,920 fr. 00 c.

Au produit de ces 75 hectares, on peut juger de ce que sera le  
rendement de l'établissement en pleine exploitation. Sans cependant  
prendre pour principe ce rendement, pour les raisons allé-  
mées, une extrapolation, qui le rendement attirera un chiffre  
évidemment. Au moment où nous écrivons, le produit, en coton récolté,  
évalué au prix demandé par M. Soaris, s'élève à 487,500 francs.

Ces 72 hectares qui, au 1<sup>er</sup> septembre dernier, avaient déjà rap-  
porté environ 21 immeubles de coton égrené, expédié en Europe, ont  
donné, pour le même mois, une récolte de 95,651 livres de coton en  
graine; enfin aujourd'hui, après cette production considérable, le  
rapport journalier de ces 72 hectares est d'environ 3,000 livres, et  
les arbustes sont encore chargés de fleurs et de capsules, comme au  
jour d'aujourd'hui à commencer.

Les travailleurs, hommes, femmes, tout ce qui flétrit florissant de leur  
activité, et possédant des soins dont il suit l'objet, se fournit, fuit  
mais et plus vite. Enfin, nous le répétons, tout annonce le succès  
et fait prêvoir un rendement bien de toute prévision.

Dès l'état actuel des choses, nous basant sur le chiffre du capital  
transformé, par l'acquisition du sol lui-même que par la con-  
struction des bâtiments nécessaires à l'exploitation, sur le produit  
énorme de la fraction initiale de la propriété mise en culture;  
tenant compte aussi des avantages locaux que présente l'éta-  
blissement, cours d'eau, port magnifique, exposition, conditions  
climatologiques des plaines et des plateaux, toutes ces circonstances pas être  
assez pour expliquer la propriété, mais qu'elle se com-  
pense à la somme d'environ cinq millions de francs.

Telle était, Monsieur le Commissaire Imperial, la situation de l'ex-  
ploitation Soaris & C° à l'époque de notre passage. Mais elle se  
modifie chaque jour, grâce aux travaux incessants, à l'infatigable  
activité qui régner sur ces terres voulées dès la culture.

Plus rapide encore sera leur transformation lorsque le gérant,  
M. Stewart, aura reçu les centaines d'émigrants chinois qu'il attend  
— pionniers intelligents, industriels, qui feront de l'établissement  
d'Aitutamoa le centre d'une immense production, et le modèle des  
cultures auxquelles se prétendent si bien les plaines et les collines de  
cette île.

L'exemple a déjà produit des sensibles résultats, et le mouvement  
de l'agriculture à Tahiti a reçu une vive impulsion. Ce résultat  
seul suffit pour mériter au gérant de l'établissement, qui a  
créé à l'extrême de l'île un véritable centre de civilisation,  
les sympathies et l'estime de tous ceux qui s'intéressent au succès  
de l'influence européenne dans ces contrées, si neuves et encore si  
désolées. Tel est l'avis de la commission. Elle peut également  
croire qu'il arrivera de l'exploitation Soaris & C° à tout ce  
qu'il a de devoir, et au moyen de ses travaux une impulsion remar-  
quable dans le sens de nos idées de bien-être, de liberté et de pro-  
grès, et à aider, en un mot, le gouvernement dans la conquête  
morale de ces populations.

Nous avons l'honneur d'être,

Monsieur le Commissaire Imperial,

Vos très-respectueux serviteurs,

Les Membres de la Commission :

BONNET, Secrétaire général ;

LABBE, propriétaire-agriculteur ;

PRINET, pharmacien de la marine.

## ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

## BUREAU DE L'ENREGISTREMENT ET DES DOMAINES.

Le public est prévenu que le mercredi 15 novembre, à midi, il sera procédé, en face de la maîtrise des vivres de l'Empereur, par le vérificateur de l'enregistrement et des domaines, en présence du commissaire aux approvisionnements, à la vente de marchandises au comptant, avec cinquante centimes d'abattement sur les prix tout frais, de diverses sortes provenant des magasins des approvisionnements et des magasins consistant notamment en barriques vides, bouteilles, quartiers à selasson, farine, biscuit, chocolat, gelée de pomme et autres objets.

## SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL.

## LISTE nominative des François et étrangers admis à la résidence et des résidants ayant quitté la colonie pendant les mois de septembre et octobre 1863.

	ARRIVE	DEPART	
Berry, John	americain	Montréal	anglais
—	—	—	Cajique
—	—	—	lysien
Martin,	—	—	français
Duru,	français	Leopoldskron	belge
Tobie,	français	Westerwelt	allemand
—	—	—	Clement
Houssier,	français	Arras	français
Layard,	anglais	Dures	—
John Jones (M <sup>r</sup> ),	anglais	Selkirk	anglais
Melville (M <sup>r</sup> ),	anglais	Sheriff	anglais
			blanc

## NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

## L'Empereur au Camp de Châlon.

Le Moniteur publie les dépêches suivantes :

Camp de Châlon, 10 aout, 8 h. 30 m. soir. — L'Empereur a quitté Plombières ce matin à neuf heures pour se rendre au camp de Châlon. Sur le parcours, Sa Majesté s'est arrêté à Remiremont, à Épinal et à Nancy, pour recevoir les autorités. Une foule immense s'était portée spontanément aux environs des gares pour accueillir l'Empereur. A Nancy le train impérial s'est couvert de fleurs posées des maisons et des quais longeant la voie, dans la perspective des boulevards. A son arrivée à Moulins, à 5 heures, Sa Majesté a été reçue par S. Exell. le préfet, qui l'a accompagnée jusqu'à la tête de son étiquette. L'Empereur est monté immédiatement à cheval pour se rendre au quartier impérial. En traversant la double haie de toutes armes formée sur son passage, Sa Majesté a reçu l'accueil le plus sympathique et le plus chaleureux. Pendant son séjour au camp, qui sera de quelques durées, l'Empereur est accompagné des généraux de division Lehoucq, Fleury; des généraux de brigade Castelnau, comte Lepic; des capitaines, officiers d'ordonnance, Joachim de Noiret et d'Aubigny; du docteur baron Larrey, ainsi que de M. Raimbeaux, écuyer.

## Les fêtes de Cherbourg et de Brest.

L'escadre anglaise aux ordres du contre-amiral Dacres, forte de six bâtiments couronnés, de trois frégates et d'une corvette à vapeur, se réunira le 12 novembre dans la rade de Portsmouth, pour faire toutes ses dispositions. Elle arrivera le 14, vers trois heures, à Cherbourg, où elle sera reçue par M. le ministre du Chasseloup-Laubat, ministre de la marine et des colonies, et par une corvette à vapeur *Reine-Hortense*, par la division navale de l'Océan qui commande M. le contre-amiral Larmaré de la Roncière Le Noüy.

Le marquis du Chasseloup-Laubat fera une visite aux lords de l'Amirauté, qui lui rendront immédiatement.

Le lendemain 15 aout, les deux escadres, à l'occasion de la fête de l'Empereur, exécuteront de grandes manœuvres dans la rade. Le soir, la ville, les forts et tous les bâtiments de guerre seront illuminés, et un feu d'artifice sera tiré sur la digue.

Le 16, les lords de l'Amirauté débarqueront à Cherbourg, à l'occasion britannique visé pour l'inauguration des établissements de la marine.

Le 17, l'escadre anglaise quittera Cherbourg, accompagnée de la corvette à vapeur *Reine-Hortense*, pour se rendre à Brest, où elle sera reçue par l'escadre d'évolutions, sous ordres de M. le vice-amiral contre-torment Bouët-Willaumez. La durée des fêtes de Brest sera de trois jours.

On assure qu'il y a eu une lutte de préséance entre les villes de Brest et de Cherbourg, lutte très naturelle et très courtoise.

On a décidé d'un commun accord qu'il l'escadre anglaise visiterait en premier lieu Cherbourg, et que c'est dans ce port que serait célébrée la fête de l'Empereur, parce que, régulièrement, Cherbourg est le chef-lieu du premier arrondissement maritime, et que Brest n'est que le chef-lieu du second.

## Visite du Prince Impérial aux écoles chrétiennes.

Une nouvelle maison destinée par la charité chrétienne à l'éducation de l'enfance s'elevait. Il y a quelques mois, rue du Moulin-des-Prés, dans le quartier de la Maison-Blanche, et, après son entier achèvement, Mgr l'archevêque de Paris venait en faire la consécration.

Deux dames, accompagnées d'un jeune enfant, se rendaient, il y a quelques jours, à cet humble asile, et, s'adressant à la concierge, témoignaient le désir de la visiter; mais celle-ci répondit qu'elles ne pouvaient le faire qu'accompagnées d'un magistrat ou d'un des frères qui desservent l'établissement. « J'ai une lettre de recommandation », dit en souriant l'une des dames, et la concierge les laissa passer. Les trois personnes se dirigèrent vers la première classe qui s'offrit devant elles.

Surpris de cette visite, un jeune frère, s'avancant timidement devant les deux dames, aida leur demander ce qu'elles désiraient de lui, lorsque l'enfant qui les accompagnait lui dit avec la vivacité charmante qui lui est naturelle : « Je suis le Prince Impérial. »

L'école dont il s'agit est en grande partie fréquentée par des enfants pauvres, et la classe dans laquelle on se trouvait était celle des plus petits. Les paroles du jeune Prince furent électriques; les enfants, se levant spontanément, se mirent à battre des mains et à crier avec enthousiasme : « Vive le Prince Impérial ! »

Cependant, le frère directeur, ayant hésité de ce qui se passait, s'empressa d'intervenir, et l'Imperatrice, qui accompagnait M<sup>r</sup> Boutet, au lecteur, ne faisait attention à lui. Puis, pendant que Sa Majesté adressait au frère directeur des questions ingénieries par une langue sollicitée, le Prince Impérial, faisant successivement le tour de toutes les tables, questionnait lui-même les enfants et semblait adorer de préférence la parole aux plus jeunes et aux plus pauvres : « Comment t'appelles-tu toi? disait-il à l'un, avec la naïve familiarité de son âge. Qui fait ton père? — As-tu beaucoup de bons points? » demandait-il à un autre; et il ajoutait : « Tu es recommandé d'être bien sage et d'être aussi vaillant. Si, dans la vivacité de tes mouvements, le jeune Prince, un instant près d'une table, faisait tomber quelque règle ou quelque chose-piante, il s'empressait de la ramasser et de la remettre avec politesse à l'élève à qui il appartenait.

Toutes les classes furent ainsi visitées. L'Imperatrice voulut faire lire elle-même quelques enfants pour s'assurer de leur degré d'instruction; Sa Majesté ayant demandé au frère directeur si la musique était cultivée avec soin dans l'école, on lit vent en sa présence un enfant qui, un morceau de musique à la main, chantait avec beaucoup de gout.

Dans la classe des élèves les plus avancés, l'Imperatrice fit faire, sous ses yeux, quelques exercices, et, à la suite d'une dictée, le Prince Impérial s'étant emparé d'un page tout correctement écrit, l'empressa de la montrer à son auguste mère. « Quand écrirai-je aussi bien que cela, moi, également? » demanda-t-il avec un sourire. « Oh! l'enfant qui a fait cette page a dous ans, et je n'en ai que neuf! répondit vivement le jeune Prince; à son âge j'écrirai aussi bien que lui! »

Dans toutes les classes qu'elle visita, l'Imperatrice recommanda aux enfants, avec des paroles simples de tendresse maternelle, la sagesse, l'application à l'étude et l'angle de devoir. « L'instruction vous rendra meilleurs et plus heureux en même temps; leur éducation est tout à vous pourriez et développer votre intelligence, elle fera de vous, un jour, des ouvriers plus habiles et plus capables. »

Avant de se retirer, l'Imperatrice fut entrée dans la chapelle, où elle s'est agenouillée et a fait sa prière. Au moment où elle allait partir, le frère directeur, en la remerciant de tout le honneur que son auguste visite avait causé à lui-même et à ses élèves, a dit à Sa Majesté : « Nous possédons déjà le portrait de l'Empereur et celui de l'Impératrice.... Et vous désirez celui du Prince-Imperateur? »

« Oui, mais je veux que ce soit moi qui l'ouvre, » a répondu l'empereur. « Alors, quand tu veux venir, » a-t-il dit, « viens me voir et nous verrons ensemble comment il faut faire pour que l'œuvre soit réussie. »

L'école chrétienne de la rue du Moulin-des-Prés ou les habitants du quartier qui l'avoisinaient se souviennent longtemps de la gracieuse visite de l'Imperatrice Eugénie et de son auguste fils.

## Les Élections en Angleterre.

On écrit de Londres, le 12 juillet :

Le scrutin électoral a été ouvert hier dans une partie des hourgs de la Grande-Bretagne, et la presse en fait constater ce matin les premiers résultats. Ils sont en faveur du ministère. Sur 95 élections connues jusqu'à ce moment, les libéraux comptent 64 députés et les conservateurs 31 ; ces derniers se seraient déjà vu enlever, dit-on, trois sièges au parlement par leurs adversaires. Mais le point le plus caractéristique de la situation des partis devrait être, au moment où se trouve peut-être dans le cours des élections de Londres, les conditions dans lesquelles les chances de l'élection sur tout point de la capitale à la City ils présentent deux candidats, et ils en présentent un égal, même dans chacun des hourgs métropolitains de Westminster et de Greenwich. Cependant l'usage du scrutin a complètement triomphé leurs espérances ; la City a clôturé les quatre candidats libéraux, accordant au plus malheureux d'entre eux une majorité d'environ un tiers des voix sur les plus favorables des candidats conservateurs. A Westminster et à Greenwich la supériorité du parti-ministère a été établie à peu près dans les mêmes proportions.

Indépendamment des 95 membres dont l'élection est aujourd'hui certaine, on peut affirmer à présent que, dans le grand hourg métropolitain de Finsbury, dont les nouveaux membres seront élus, et dans les hourgs du parti libéral avancé, Ce sont M. Tasek, alderman de la cité de Londres, et Mr. Torrens, dont la réputation politique est aussi bien établie que la réputation littéraire. Les torres ont été également repoussés à Greenwich, où sir Charles Bright, l'homme le plus pratique du pays en télégraphie, a été élu avec un autre libéral, l'alderman Salomon. Southwark a résulté aujourd'hui ses deux anciens représentants, M. Locke et M. Layard, le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères.

A Brighton, au moment où est en ce poë, à l'heure où Février, le candidat libéral, a été élu, le résultat de l'élection de Mr. Hewett est connu, professeur d'économie politique à l'université de Cambridge et savant distingué. Malheureusement il est presque aveugle. Le succès du fils de M. Gladstone paraît maintenant certain à Chester. A Weymouth, les torres ont abandonné un siège aux libéraux. Il en est de même à Abberbury, à Chatham, et à Plymouth : deux libéraux avancés ont ardoir leur remplace deux torres, mais après une lutte assez vive. A Bristol, les libéraux sont à la tête du poll. A Taunton, au milieu de la journée, les deux candidats libéraux avaient un avantage marqué sur les tories qui les ont précédés au parlement. Selon toutes probabilités, les deux sièges occupés au dernier parlement par Windsor par les torres seront donc pris des libéraux dans ce nouveau scrutin.

D'un autre côté, les tories l'emportent, parisi, à Derby, Worcester, Tewkesbury, Maldon, Bridgewater, Devonport et Canterbury.

P. S. On peut considérer la résultat des élections d'hier comme l'expression des sentiments de l'Angleterre. Presque partout nous trouvons que ceux qui soutiennent les ministres de la reine l'emparent victorieusement sur leurs candidats. Les élections qui sont actuellement connues donnent ce soir pour résultat 164 libéraux et 102 conservateurs.

(Montevideo.)



## MOUVEMENTS DU PORT DE PAPÉE

Du vendredi 5 au jeudi 9 novembre 1865 inclus.

## BÂTIERS DE COMMERCE ENTRÉS.

**1 novembre.** Cabot du Protect. Good Return, de 30 ton., cap. McGrath, ven. d'Auss (12); de 3 jours, 9 passag., MM. Chapman (Joseph), Johnson, M<sup>r</sup> Perry et 3 enfants, américains, débarquant 3 indiens, de l'île Tave, 2 débarquants et 1 ton de marchandise. Cabot du Protect. Tepona, de 5 ton., pat. Marano, ven. d'Auss (12) en 3 jours, apportant le courrier des Tuamotu.

5 novembre. Trois-mâts-barque anglaise "Pride of the Seas", de 316 ton., cap. M<sup>r</sup> Phillips, de Liverpool, débarquant 10 passag., M<sup>r</sup> Langford, anglais, un débarquant pas, et 11 indigènes de Rorotonga, débarquant sans relâche.

6 novembre. Goel du Protect. Eliza, de 113 ton., cap. Clark, ven. de San Francisco en 3 jours, 9 passag., MM. Phillips, allemand, Van Nostrand, Webb, débarquant.

8 novembre. Goel du Protect. Eliza, de 113 ton., cap. Clark, ven. de San Francisco en 3 jours, 9 passag., MM. Phillips, allemand, Van Nostrand, Webb, débarquant.

9 novembre. Cabot du Protect. Tepona, de 5 ton., pat. Marano, ven. de Rarotonga en 3 jours.

9 novembre. Cabot du Protect. Tepona, de 5 ton., pat. Marano, ven. de Rarotonga en 3 jours.

## CHALOUPE LOCALE SORTIE.

1 novembre. Chaloupe locale Résolute, pat. Marc, 2<sup>e</sup> maître de manœuvre, all. à Allasses.

## SAUVAGES DE COMMERCE SORTIS.

4 novembre. Goel américaine Thomas Woodword, de 468 ton., cap. Hurd, all. à Pooowhoo; 2 passag., M<sup>r</sup>. Gloton, anglais, et M<sup>r</sup> Hurd, américain, débarquant.

5 novembre. Cabot français Marguerite, de 12 ton., pat. Taro, all. à Allasses.

4 novembre. Cabot du Protect. Salsalou, de 7 ton., cap. Guitton, all. à Taurua.

5 novembre. Goel du Protect. Eugenie, de 12 ton., cap. Elzane, all. à Allasses; 1 passag., M<sup>r</sup>. Menon, français.

4 novembre. Cabot du Protect. Odile, de 12 ton., pat. Daniel Snow, all. à Rarotonga, débarquant les Tamatoa, n'ayant pas débarqué.

5 novembre. Trois-mâts-barque François Ier, de 219 ton., cap. Desnoyer, all. à Vaupresso.

6 novembre. Brigadier du Protect. Camone, de 109 ton., cap. Raoul, ell. à Vaupresso, apportant le courrier pour l'Europe; 1 passag., M<sup>r</sup>. Colbe, américain.

6 novembre. Goel du Protect. Peepo, de 16 ton., cap. Samson, all. à Paukava (12).

7 novembre. Cabot du Protect. Patrice, de 5 ton., pat. Vise, all. à Auss (12); 4 passag., Indigènes des Tamatoa, embasqués.

## BÂTIERS SUR RADE.

## DE CŒURS.

11 septembre. Transport à voiles Parade, commandé par M. Caillie, huit-mâts de viseuses.

21 septembre. Transport à voiles Chérif, commandé par M. Chatelle, huit-mâts de viseuses.

27 octobre. L'axion à huitre Entouche-Frétil, commandé par M. Quatin, huit-mâts de viseuses.

## GÉDÉON LOCAL.

26 septembre. Chal. locale Resource, pat. Le Grivé.

## NE COMMERCÉ.

18 janvier 1864. Cabot du Protect. Alice, de 18 ton.

6 juillet. Cabot du Protect. Hafidou, de 10 ton.

6 juillet. Cabot du Protect. Frédéric, de 5 ton., pat. Tabiri.

6 juillet 1865. Cab. du Protect. Tepona Oro, de 5 ton., pat. Henchouisse.

6 septembre. Goel du Protect. Aurore, de 69 ton., pat. Henchouisse.

8 septembre. Goel du Protect. Tambou, de 69 ton.

12 septembre. Brigadier du Protect. Alice, de 109 ton., cap. Haughton.

12 septembre. Cabot du Protect. Tortue, de 18 ton., pat. Petero.

## ANNONCES ET AVIS DIVERS.

**M. W. STEWART INFORME TOUS LES COMMERCANTS**  
de Tahiti qu'il ne païera les fournitures faites pour lui que sur un ordre écrit de sa main.

Terre Rigide, 8 novembre 1865.

225-Nov-1

**L'Indigène Terrenarom Atame** a Matcheau est dans l'intention de vendre à M. Houmehu la terre Furo, située dans le district de Faa, et inscrite sous le n° 412.

**L'Indigène Hauziora a Pihau** nui est dans l'intention de vendre à M. Salmon la terre Teapoe, située dans le district de Papara, et inscrite sous le n° 440.

**L'Indigène Mata a Pua a Mata** nui est dans l'intention de vendre à M. Salmon la terre Afirere, située dans le district de Papara, et inscrite sous le n° 461.

**L'Indigène Temahai Taue a Matihau** est dans l'intention de vendre à M. Paoemang la terre Fehit, située dans le district de Faa et inscrite sous le n° 322.

**L'Indigène Teuritama est** à l'île d'Utuado l'intention de vendre à M<sup>r</sup> Thomas les terres Nomen, Teuritama et Paoipari, situées dans le district de Faa et inscrites sous n° 617, 628 et 629.

**L'Indigène Teuritama Roopika** est dans l'intention de vendre à M<sup>r</sup> Thomas la terre Teuritama, située dans le district de Faa et inscrite sous n° 654.

En vente au bureau des contributions:

**DIVISIONS TERRITORIALES DE LA COLONIE**  
ET DES ARCHIPILES VOISINS

Arrêté du 20 juillet 1864.

Brouchure de 70 pages — Prix : 1 fr.

En vente au bureau des contributions :

**ESSAI SUR LA CULTURE DU COTON.**  
Écrit par un agriculteur expérimenté.

Prix : 25 c.

11-Nov-1

4 octobre.	Trois-mâts-épingle Jean D. Cooper, de 395 ton., cap. H. C. Cooper.
5 octobre.	Cabot du Protect. Tapou Oro, de 4 ton., pat. Arama.
9 octobre.	Brig-boat Icaria Maria Horace, de 103 ton., cap. Tavakai.
13 octobre.	Goel du Protect. Auguste, de 103 ton., cap. T. Chave.
14 octobre.	Cabot du Protect. Hornet, de 25 ton., pat. Olikay.
26 octobre.	Cabot du Protect. Ushera, pat. Kamele.
27 octobre.	Trois-mâts-barque anglaise "Hornet of the Seas", de 316 ton., cap. Charles.
28 octobre.	Sveti du Protect. Good Return, de 5 ton., pat. Marana.
5 novembre.	Trois-mâts-barque anglaise "Hornet of the Seas", de 316 ton., cap. Charles.
6 novembre.	Goel du Protect. Eliza, de 113 ton., cap. Clark.
8 novembre.	Cabot du Protect. Salomon, de 5 ton., cap. Assemeter.
9 novembre.	Cabot du Protect. Tepona, de 5 ton., pat. Marana.
9 novembre.	Cabot du Protect. Susilou, de 7 ton., pat. D. Guillou.

## MARCHÉ DE PAPÉE.

Dénées apportées sur la place du marché, du vendredi 5 au jeudi 9 novembre 1865 inclus.

Géoton.	Quantité.	Frais de	Total.	Géoton.	Quantité.	Frais de	Total.
180 kil.	50	400	Report... .	180 kil.	50	400	R. C. 8,574
Pain (t.)	14	—	Choux... .	73 par.	50	18 50	
1225 ton.	50	4,344	Empanadas... .	999 id.	4	60	
de bœuf... .	1439 id.	50 2,320	Patates... .	64 id.	4	16	
de porc... .	1069 id.	50 1,645	Boeufs... .	32 id.	4	33	
de poulet... .	440 id.	50 220	Tomates... .	35 par.	50	16	
de canard... .	70 id.	50 40	Choucroute... .	18 id.	50	9	
poissons... .	681 id.	50 340	Prunes... .	310 rég.	4 50	363 50	
Crust... .	—	—	Fruits... .	—	—	—	
Canard... .	89 id.	50 45	Galettes... .	369 par.	50	100	
Salade... .	113 id.	50 66	Epinards... .	—	—	—	
Carottes... .	48 id.	50 24	Manioc... .	70 id.	4	70	
Oignons... .	87 id.	50 33 50	Ananas... .	150 par.	4	600	
Naveles... .	35 id.	50 17 50	A reporter... .	6,574			
			TOTAL.... .	8,667			

(1) au marché et chez les boulangers et les bouchers.

Etat des bestiaux abattus à Papée, du vendredi 3 au jeudi 9 novembre 1865 inclus.

Date.	Espèce et sexe.	Heure de l'abattage.	Marque.	Préparation.	Béthune.
3 nov.	Bœuf, 4	George... .	L.	Lebardel.	Papeta.
4	Bœuf, 4	id.	L.	id.	id.
5	Bœuf, 4	id.	L.	id.	id.
6	Bœuf, 4	id.	L.	id.	id.
7	Bœuf, 4	id.	L.	Manulete.	Tarava.
8	Bœuf, 4	id.	L.	id.	id.
9	Bœuf, 4	id.	L.	id.	id.

CONSULAT DES É.-U. D'AMÉRIQUE  
AUX îLES DE LA SOCIÉTÉ.

Tarare, October 27, 1865.

L'attention des personnes qui  
se résident dans un pays étranger  
dans un port quelconque des États-Unis  
est, par cet avis, respectueusement appelle  
à leur réflexion la circonspection  
à laquelle il convient d'observer.

JOSEPH VANDOR,

Consulat des É.-U. d'Amérique.

Washington, October 27, 1865.

En vertu d'un ordre du Président, et  
comme mesure de sécurité publique,  
des instructions ont été expédiées de ce  
département, sous la date du 17 décem-  
bre 1864, pour recommander d'exiger  
des passeports de tous les voyageurs à  
destination des États-Unis, ou de rentrer  
dans ces derniers, et d'imposer diverses  
dispositions arrêtées visuellement dans  
un port étranger.

Comme on croit que les circonstan-  
ces qui entendent nécessaire l'adoption  
de cette mesure ont cessé d'exister,  
le Président enjoint à tous les  
ambassadeurs et ministres des États-Unis  
d'arrêter immédiatement d'imposer  
dans un port étranger, et en conséquence,  
annuler tout arrêté à ce sujet.

Cette disposition n'endéssera pas, cependant,  
être interprétée de manière à dé-  
charger complètement les responsabilités  
du gouvernement des États-Unis en  
vers les citoyens qui pourront être  
accusés d'avoir violé l'ordre susmentionné  
et qui, en conséquence, seront poursuivis  
selon la loi de ce pays.

WILLIAM H. SEWARD.

WILLIAM H. SEWARD.

En vente au bureau des contributions :

PORTULAN DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Nouvelle édition.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS SUR LES COTES, LES VENTS,  
LES COURANTS, etc.,

AUX ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Pris à Franc.